

WILL WILES

Attention au parquet!



LIANA LEVI

Enlevez
vos
chaussures

QUATRIÈME JOUR

Une explosion d'obus me réveilla dans la tranchée du sommeil. Mon cœur tressaillit et mes pensées s'envolèrent brutalement, champ d'étourneaux sursautant au coup de fusil d'un fermier. Mille minuscules points indépendants se mirent à tourner devant mes yeux, unis en une seule forme noire.

Un bruit avait retenti dans l'appartement, assez fort pour me réveiller, mais dépourvu de caractéristiques spécifiques, car il s'était produit dans les terrains vagues qui bordent le sommeil. Que s'était-il passé? Je pouvais en percevoir d'autres à présent: des pas lourds dans le couloir, un bruit sourd accompagné de bouteilles qui s'entrechoquent. La porte de la chambre avait l'épaisseur d'une feuille de papier à cigarette, me semblait-il, et quelqu'un se tenait de l'autre côté. Je perçus d'autres bruits de pas, puis un gros soupir comme de vieux cirés poussés dans une armoire fermée depuis longtemps.

Je bondis du lit, ce qui déclencha un déferlement d'odeurs corporelles et d'alcool transpiré, ainsi qu'une claque humide et douloureuse sur la nuque, en écho au vacarme soudain qui m'avait réveillé. Un claquement: la porte d'entrée avait claqué et on avait pénétré dans l'appartement! Je portais un boxer, un T-shirt et une couche poisseuse de sueur sur tout le corps, mon pantalon au pied du lit, tordu par la polio. Quelle quantité d'alcool avais-je consommée hier? Aucun

souvenir de m'être couché. Qui se trouvait dans l'appartement? Quelle heure était-il?

Le soleil était déjà haut dans le ciel, mais pas de chat sur le balcon! Je devais être allé me coucher sans les avoir libérés pour leur sortie nocturne. Alarmant, pas vrai, d'avoir été ivre au point d'avoir complètement perdu le contrôle... Tandis que j'enfilais mon pantalon, je me surpris à penser que c'était une chance de l'avoir d'abord enlevé. Ma nausée se localisait au niveau du cou, juste en dessous de ma pomme d'Adam. Et ma vessie était pleine – une aubaine, car cela signifiait que je ne l'avais pas vidée à un moment inopportun de la nuit. Autrefois, lors d'un réveillon, un ami qui avait consommé de la vodka russe au-delà des limites du raisonnable s'était soulagé dans une armoire parce qu'il se trouvait dans un environnement étranger. Miraculeusement, il n'en avait pratiquement pas éclaboussé l'intérieur, preuve qu'il avait bien visé. La pisse s'était, par contre, répandue plus généreusement le matin suivant, quand le propriétaire des lieux avait suggéré une balade tonique dans les bois proches et avait enfilé ses bottes en caoutchouc. Au moins, elles étaient chaudes.

Pieds nus, conscient que mes cheveux emmêlés témoignaient de mon lever récent, et non d'un réveil dès potron-minet pour étudier la Bible, je quittai la chambre. À la cuisine, la vieille femme à la gueule de chauve-souris que j'avais croisée dans les escaliers la veille – l'avant-veille, comme le corrigea mon cerveau, apparemment déterminé à informer son propriétaire de l'état actuel de rotation de la planète, et pour sa peine, il m'envoya un haut-le-cœur nauséux – faisait le ménage avec la brutalité d'un agent de la police secrète tabassant un dissident.

À ma vue, un éclair de mécontentement zébra son visage suprêmement adapté pour manifester ce genre d'émotion. Sans dire un mot, elle se tourna avec brusquerie vers le cagibi, si bien que mon « bonjour » s'adressa à la masse malveillante de ses cheveux rassemblés derrière sa tête (en « banane », sans avoir la plaisante connotation du fruit exotique). Elle disparut de mon champ de vision pendant un moment, et lorsqu'elle réapparut, elle portait, à mon grand désagrément, le bac de la litière pour chat qu'elle me mit sous le nez avec une exclamation colérique. Quatre ou cinq petites merdes félines y frémissaient, ce qui me fit monter le vomi à la gorge :

– Beurk!

Et de me retourner.

– ___! insista-t-elle en répétant sa première remarque avec intensité. ___! ___? ___!

Pas difficile de comprendre la teneur de ses propos : j'aurais dû vider le bac, rafraîchir le sable et le ratisser pour le transformer en petit jardin zen afin que Shossy et Stravy puissent le contempler pendant leur méditation. J'aimais les chats, mais on venait de me rappeler à l'instant pourquoi je n'en avais pas chez moi. Cette femme par contre, Gueule de chauve-souris, je ne l'aimais pas et je souhaitais ardemment qu'elle quitte les lieux. Même s'il était à présent clair qu'elle était la femme de ménage et la concierge de cet immeuble, et qu'elle ne partirait pas tant qu'elle n'aurait pas fini ce qu'elle était venue y faire. Combien de temps cela allait-il lui prendre? Une heure? Deux heures? Pourrais-je me cacher dans la chambre ou le bureau jusqu'à ce qu'elle ait débarrassé le plancher? Sûr qu'à un moment, elle voudrait aussi nettoyer la salle de bains, ce qui signifiait traverser la chambre – je pensai aux bottes en caoutchouc inondées. Il me fallait me rendre à la salle de bains avant elle, pour vérifier que rien ne clochait.